

L'ÉQUIPE DU FILM

Réalisation et scénario

Mallory Grolleau

Assistanat à la réalisation

Stéphanie Téchenet

Scripte

Quitterie Bienvenu

Direction de la photographie

Sébastien Saadoun

Etalonnage

Romain Julien

Décors

Philippe Tanasic

Costumes

Marion Rebmann

Maquillage

Camille Osscini

Montage

Marion Amen

Son

Vincent Rouffiac

Effets spéciaux

Mathieu Faure

Musique originale

Franco Mannara

Production

Alice Gueguen

ANIMALS PRODUCTION

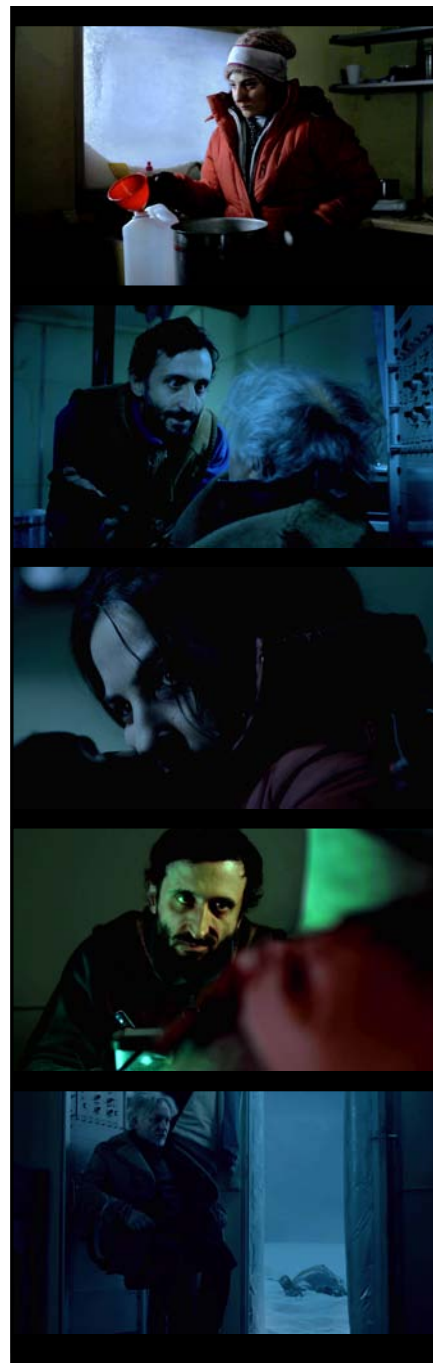
Produire des films ...

Courts-métrages, documentaires, publicités, institutionnels, clips ...

C'est dans la diversité qu'animals production trouve son inspiration. En mélangeant les univers et les technologies, en restant attentifs aux évolutions du monde et de ses tendances, nous cherchons et explorons différentes façons de s'exprimer par l'image.



www.animalsprod.com



animals production présente

La Chair de ma Chair

un film de
Mallory Grolleau

avec :
Marilou Berry - Daniel Berlioux - Philippe Gouin

PRODUCTION : ALICE GUEGUEN - SCRIPTE : QUITTERIE BIENVENU - ASSISTANAT REALISATION : STÉPHANIE TECHENET
IMAGE : SEBASTIEN SAADOUN - ETALONNAGE : ROMAIN JULIEN - DECOR : PHILIPPE TANASIC - SON : VINCENT ROUFFIAC
MAQUILLAGE : CAMILLE OSSCINI - HABILLAGES : MARION REBMAN - MONTAGE : MARION AMEN - MUSIQUE : FRANCO MANNARA
© 2010 ANIMALS PRODUCTION - WWW.ANIMALSPROD.COM - WWW.MALLORYGROLLEAU.COM



LA CHAIR DE MA CHAIR

Une cabine météo sert de refuge à un sexagénaire, sa fille et son gendre. Plus d'essence pour le groupe électrogène, plus de provisions. C'est la fin. Les deux plus jeunes décident de manger le père. Celui-ci tente de survivre. Naturellement. Mais est-ce le bon choix ?

L'individu au sein d'un groupe, la famille, la (sur)vie et la mort, sont les thèmes que Mallory Grolleau a voulu aborder dans le film *La Chair de ma Chair* pour traiter des limites de la solidarité avec un ton grinçant, teinté de cynisme, propre à l'humour noir.

MALLORY GROLLEAU

Parallèlement à son parcours de technicien-image pour le cinéma et la télévision (Arte, TF1, etc.), Mallory a réalisé plusieurs films (courts-métrages, documentaires) sélectionnés en festivals et/ou diffusés à la télévision. Depuis son documentaire «Le siège de Bitche 1944-1945» (prime-time sur la chaîne Histoire le 8 mai 2007), il se consacre exclusivement à la réalisation et au graphisme. En 2009, il dirige «La Chair de ma Chair», son deuxième court-métrage avec animaux production.
www.mallorygrolleau.com

Entretien avec Mallory Grolleau

Comment avez-vous choisi cette situation triangulaire fille-père-mari ?

Ce triangle s'est imposé à moi dès le premier jet du scénario. Le film aurait pu fonctionner avec un autre trio mais aurait perdu beaucoup d'épaisseur. En effet, cette relation familiale implique un passé (et un passif) entre les personnages, ce qui accentue la gravité de la situation et souligne le cynisme des protagonistes. Le contraste entre les habitudes relationnelles de cette famille (les surnoms, les postures, le partage des tâches) et cette situation extrême est une source d'humour assez féconde.

Il s'agit de votre première comédie. Était-ce un travail différent pour vous ?

Jusque là, j'avais essentiellement tourné des courts à consonance dramatique, onirique ou même expérimentale. Avec *La chair de ma chair*, j'ai découvert ce vecteur qu'est la comédie. En terme de «fabrication», je n'ai pas noté de différence flagrante avec les autres genres. En revanche, à la première, j'ai pleinement mesuré l'ampleur du pari : la réaction du public face à une comédie est

très spontanée et j'étais tétanisé à l'idée de voir les spectateurs rester impassibles. Lorsque les rires se sont fait entendre, c'est un plaisir nouveau et intense que j'ai goûté, celui d'une communication spontanée et directe entre une équipe et un public.

Comment se sont déroulés le tournage et le montage ?

Huit mois à peine se sont écoulés entre l'«idée» et la première. Le tournage en lui-même s'est étalé sur deux jours, ce qui ne laissait pas le droit à l'erreur. J'ai eu la chance d'être soutenu par une production impliquée et une équipe motivée. A deux ou trois semaines du tournage, le projet se concrétisant (construction du décor, etc.), j'ai été touché par le niveau d'exigence élevé que se donnaient la plupart des techniciens. La fabrication du film s'est déroulée avec beaucoup de sérieux et de rigueur, sur la base du volontarisme.

Vos trois comédiens sont issus d'univers artistiques différents. Comment s'est déroulé le travail collectif ?

Au début, nous avons commencé les répétitions avec Marilou et Philippe, les deux comédiens pour lesquels j'avais écrit les rôles de Charlotte et Patrick. Leur ap-

proche est très différente mais nous avons rapidement trouvé une cohérence. L'arrivée de Daniel (Jacques) a ensuite parachevé le tableau. Nous avons répété peu de fois pour ne pas «user» l'énergie mais chaque séance de travail a été très fertile et j'ai eu le plaisir de voir les personnages se construire les uns par rapport aux autres. Nous avons évidemment parlé du contexte global du film, de l'univers dans lequel il s'inscrit, mais nous nous sommes avant tout concentrés sur l'histoire afin de la rendre aussi épaisse et significative que possible. Nous avons conscience que plus la situation serait réaliste avec des personnages authentiques et sincères, plus l'humour serait efficace.

